

Le site est localisé dans le Chaluet, à l'est du village de Court. Accès possible à pied, par différents sentiers pédestres au départ de Court; compter 1 heure de marche depuis la gare CFF. En voiture, prière de stationner au stand de tir (voir carte ci-dessus). Depuis le stand, suivre le fléchage sur 600 m. Une stèle d'information explique les résultats des fouilles archéologiques; les emplacements de la verrerie et de deux habitations sont marqués par des replats entourés de blocs calcaires. Possibilités de pique-nique à proximité.



La stèle, dressée à l'emplacement de l'ancienne verrerie du Pâturage de l'Envers, évoque les principaux résultats des recherches archéologiques.



Les fouilles ont livré un éventail de céramiques domestiques d'une grande diversité de formes et de décors. Ech.1:8.

Vie quotidienne au hameau

Les fouilles ont livré un abondant matériel qui précise quelques aspects de la vie domestique des gens établis dans le hameau. La céramique est d'une grande diversité de types (poteries vernissées, faïences à revêtement mince, grès...), de formes (assiettes, plats, jattes) et de décors. La vaisselle atteste d'une haute culture de la table, bien au fait du bon goût de l'époque et témoigne d'une certaine aisance matérielle. Quelques fragments de chopes en grès rhénan témoignent de la consommation de bière.

Parmi les ustensiles métalliques retrouvés, on remarque quelques couteaux de table, des fourchettes et des cuillères. Une exceptionnelle série de couteaux pliants, fabriqués pour une part à Saint-Etienne, en France, a pu compléter le service de table. Les os d'animaux attestent la consommation de bœuf, porc, chèvre et mouton; la volaille et le poisson restent des mets occasionnels. Il apparaît que les verriers se seraient procurés des carcasses d'animaux complètes ou partielles, qu'ils auraient débitées sur place sans grande connaissance anatomique.



Certaines familles verrières ont adopté une culture de table raffinée: assiette de faïence, couteau, fourchette, cuillère. Bière, vin et eau-de-vie accompagnaient le repas. Couteau de poche, guimbarde, briquet, silex et pipe en fer sont autant d'ustensiles typiques du site de Court. Diamètre de l'assiette: 21,6 cm.



Boutons en métal et en os, agrafes, boucles de chaussures, perles en verre et peignes en os témoignent de l'habillement et des soins corporels au début du 18^e siècle. Largeur du peigne en os: 5,6 cm.

Direction de l'instruction publique du canton de Berne
Erziehungsdirektion des Kantons Bern

Office de la culture | Amt für Kultur
Service archéologique du canton de Berne
Archäologischer Dienst des Kantons Bern

Case postale 5233, 3001 Berne
Téléphone 031 633 98 22

adb@erz.be.ch
www.be.ch/archaeologie



Bibliographie: Christophe Gerber et al., Court, Pâturage de l'Envers. Une verrerie forestière jurassienne du début du 18^e siècle. Volumes 1-4. Berne, 2010-2015.

Illustration de couverture: Le four de fusion dit à ailettes mis au jour dans la verrerie de Court, Pâturage de l'Envers (1699-1714).

Crédit iconographique: carte topographique: Swisstopo JA100012; les autres: Service archéologique du canton de Berne.

© 2015 SAB / Christophe Gerber (texte), Max Stöckli (infographie).
9/2015

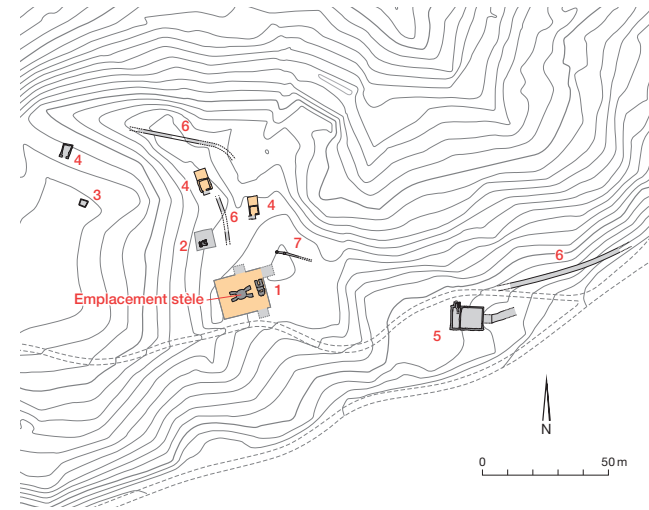
COURT L'ancienne verrerie du Pâturage de l'Envers

Archäologischer Dienst des Kantons Bern
Service archéologique du canton de Berne



Le Jura fut jadis une terre de verriers. Les plus anciens témoignages sont localisés près de La Heutte et remontent à la fin du 14^e siècle. Entre 2000 et 2004, le Service archéologique du canton de Berne a fouillé à Court, dans le cadre de la construction de l'autoroute A16, une des dernières verreries forestières établies dans le Jura central.

Reconstitution paysagère du Chaluet et d'une partie du hameau verrier d'après les vestiges retrouvés.



- Plan des vestiges découverts et fouillés. En orange, la halle et les deux habitations suggérées dans le terrain par des replats.
- 1 halle de fusion et ses trois fours
 - 2 étenderie avec double-four
 - 3 puits
 - 4 habitations verrières (1699-1714)
 - 5 habitation probablement plus tardive (abandonnée vers 1850)
 - 6 anciens chemins
 - 7 conduite d'eau potable (source captée)



Reconstitution du cœur de la halle: au centre, le four de fusion, flanqué de l'estrade de travail et des arches à recuire. En réalité, il y avait plusieurs dizaines de personnes actives simultanément.



Bouteilles, carafes, gobelets, verres à pied, encriers, anneaux et flacons pharmaceutiques évoquent la variété des verres retrouvés lors des fouilles. Hauteur du goulot de bouteille en haut à gauche: 12 cm.

Les fouilles archéologiques préventives entreprises

Quatre verreries à Court

Les rares documents d'archives conservés nous apprennent qu'entre 1657 et 1738 quatre verreries furent implantées dans le Chaluet, à l'est de Court. Celle fouillée dans le cadre de la construction de l'autoroute A16 fut la troisième. Fondé en 1699 par un groupe de verriers en partie déjà actifs dans la région, l'atelier roula jusqu'en 1714. La quatrième et dernière verrerie, établie deux kilomètres plus à l'est, s'éteignit en 1738. Avec elle, la production verrière dispont avant d'y revenir sous la forme de manufacture industrielle (Rebevelier, Moutier) dans la région. Le déplacement des verreries s'explique par leurs gros besoins en bois (combustible et production de cendres) et le rapide épuisement des concessions attribuées.

Les archéologues fouillent les derniers vestiges, tandis que les camions déversent des centaines de milliers de mètres cubes de déblais.



Le hameau du Pâturage de l'Envers

Les fouilles archéologiques préventives entreprises entre 2000 et 2004 ont mis au jour de remarquables vestiges: une halle verrière de 19 x 16 m protégeant trois fours, une étenderie comportant deux fours destinés à la fabrication du verre plat, trois habitations, un puits et bien d'autres structures. Destinés à subsister une quinzaine d'années – la durée de la concession – les bâtiments étaient de facture simple. Il s'agissait de constructions en madrier ou en pan de bois posés sur des alignements de blocs calcaires ou des murs de caves montés à sec. D'autres habitations, encore enfouies dans le sous-bois, ont dû exister pour abriter la centaine de personnes actives sur le site. Outre les familles verrières, le hameau comptait des bûcherons, scieurs, faiseurs de cendres, tiseurs, dont certains étaient originaires de Forêt-Noire ou du Tyrol à l'image de plusieurs verriers.

Les matières premières

Deux ingrédients principaux entrent dans la composition du verre: un sable siliceux et un fondant riche en soude ou en potasse. Le fondant potassique utilisé par les verriers de Court était tiré de la cendre de bois qu'ils faisaient produire en quantité. Les cendres brutes et le sable utilisés contenaient souvent des impuretés (oxydes de fer) qui teintaient en vert la masse vitreuse. En purifiant au préalable la cendre par lessivage-filtration-chauffage, on obtenait un verre incolore. L'ajout d'oxydes métalliques choisi permettait de teinter le verre en rouge, bleu, jaune... Les analyses réalisées sur des parois de four et de creusets provenant de cette verrerie ont montré que la structure avait atteint des pics de température supérieurs à 1400° C. Le sable siliceux utilisé dans les verreries de Court provenait de poches karstiques des environs de Bellelay, puis plus tard du Mont Girod, au-dessus de Court.

La production de verre

Près de 90 % du verre soufflé au Pâturage de l'Envers était de couleur verdâtre. Les principales productions consistaient en: vitrage (cives et carreaux), contenants pharmaceutiques (fioles, pots, bouteilles) et gobeletterie (gobelets, verres à pied). Les verres à boire forment une catégorie intéressante et variée. On y remarque des verres à décor moulé, des verres à pied présentant des jambes creuses parfois inspirées du répertoire muranais, qui reflètent la diversité des formes en vogue au début du 18^e siècle. La production de verre filigrané, autre spécialité muranaise fort appréciée dans les milieux aisés, est également attestée, ce qui constitue une première en Suisse! Des colporteurs attirés à chaque verrier écoulaient les verres sur les marchés régionaux: probablement à Soleure, Delémont, Porrentruy, Bâle et Bienne. Au retour, ils rapportaient sans doute aussi des marchandises ou des commandes pour des particuliers.